

Cité-Derrière, réalisation : le point de vue du chef d'orchestre

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **70 (1998)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129633>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le point de vue du chef d'orchestre

plan du rez-de-chaussée, projet du concours, R. Luscher



es 20 e 28 de la rue de la Cité-Derrière à Lausanne donnent d'un côté sur la place du château, de l'autre sur la rue Saint-Martin à laquelle le piéton accède par un chemin descendant le long des remparts. La vue, ainsi suspendu au dessus de la ville est époustouflante. Devant l'autre des terrasses. Le mariage des vieilles pierres et du béton est réussi. D'un côté, au numéro 28, quatre appartements. Il a fallu allier l'aspect historique, peintures, poutres sculptées et peintes du XVI^e siècle et la modernité (lire Habitation no 4/1996) qui s'exprime par exemple à travers les verrières apportant lumière et vue. De l'autre côté, au numéro 20, qui comprend 24 appartements, la modernité l'emporte. Mais on retrouve verrières et lumière. Le regard traverse l'immeuble de haut en bas, un système de passerelles, partie intégrante des duplex et triplex, accentue cette transparence. Tricycles et poussettes montrent que l'immeuble est majoritairement habité par de jeunes familles.

Alberto Martinez, 28 ans, marié, deux enfants, habite avec sa famille dans un duplex au numéro 20. C'est un peu le chef d'orchestre qui veille, avec son épouse, à ce qu'il n'y ait pas de fausses notes entre les habitants. Le concierge habite depuis six mois l'immeuble. «Nous étions les premiers à venir nous installer, se souvient-il. En deux mois tout était plein. Ce sont principalement des familles. Il y a également trois jeunes, ils occupent les studios.»

Les logements sont subventionnés, ce

qui a permis de rénover ce site historique sans pour autant faire fuir des locataires à coup de gros loyers. Comment les nouveaux habitants vivent-ils cette architecture moderne implantée dans un tissu urbain ancien?

«On a de la peine à croire qu'il s'agisse de logement subventionné, c'est incroyablement beau. Nous avons trois chambres à coucher, deux salons, une terrasse. Au début, comme de nombreux locataires et comme de nombreuses personnes qui nous rendent visite, nous avons été choqués par les murs en béton. Maintenant nous nous sommes habitués, c'est vraiment bien.»

L'immeuble favorise la communication par le regard et deux grands couloirs permettent la rencontre. «Il règne une superbe ambiance, nous avons organisé une fête dans les corridors, ça s'est très bien passé. Une cinquantaine de personnes sont venues. Il faut dire que nous nous entendons tous bien. Je laisse les locaux de la chambre à lessive ouverts, les gens nettoient après leur passage. Cela ne pose pas de problèmes. Quant à l'entretien, ce n'est pas compliqué car, bien que l'immeuble soit grand, il ne comprend que deux corridors. Tout est très fonctionnel.»

Le courant semble passer entre les différents habitants qui n'hésitent pas à se donner un coup de main, et s'arrangent entre eux pour la garde des enfants. Et l'école est toute proche. Ces nouveaux logements contribuent

à redonner vie à la vieille ville, cela évite qu'elle se dépeuple au profit de bureaux. Mais la vie dans ce lieu exceptionnelle se mérite.

«Ce n'est pas tout simple au niveau des voitures, pour les deux immeubles nous n'avons que neuf places de parking, avec macaron. S'il faut porter les commissions, c'est lourd. Il peut y avoir pas mal de bruit avec les clients du Lapin Vert ou de l'Eléphant Blanc.»

Des tracas qui n'ont pas l'air de trop peser sur le moral d'Alberto Martinez! MCPP

*ci-dessous: prolongement extérieur à l'étage
en-bas: confrontation du nouveau et de l'ancien
photos Eric Kocher*

